

<http://lipietz.net/Sur-le-boycott-d-un-marginal>

Politis, 18 nov 1993

Sur le boycott d'un marginal

- Vie publique - Articles et débats -

The logo for 'Politis' consists of the word 'Politis' in a bold, white, sans-serif font, set against a solid red rectangular background.

Publication date: mardi 17 septembre 1996

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Sur le boycott d'un marginal

Le *Canard enchaîné* ayant dénoncé les intellectuels acceptant d'être publiés dans la revue *Krisis*, un débat s'est ouvert dans la revue *Politis*. Bernard Langlois, étant concerné, a répondu ceci (pdf, 180 ko) :

Politis

Prise de bec

Quand le Canard enchaîné découvre la lune, et nous en fait tout un fromage !

Nos confrères du *Canard enchaîné* ont le scoop un peu laborieux, ces temps-ci. Soucieux d'alimenter l'un des grands feuillets de l'été — les liens, récits ou supplices, entre intellectuels d'extrême droite et de gauche ou d'extrême gauche (voir aussi Jacques Bortin, page 13) —, l'hebdomadaire satirique de mercredi dernier révèle (?) à ses lecteurs, et sur cinq colonnes à la fois, comment « L'expression *avait draguait* avait été *intellos de gauche* ».

Objet de délit : une revue, relativement confidentielle encore que de bonne qualité, qui s'appelle *Krisis*, et que dirige Alain de Benoist, l'un des théoriciens de la Nouvelle Droite dans les années soixante-dix. « *Qui avec ces intellos qui, de 1988 à 1993, ont accepté de collaborer à la revue Krisis ?* » demande Alain Guddé, l'auteur de cet article, indigné. Sait une liste impressionnante d'hommes politiques, d'écrivains, d'universitaires, de journalistes, tous bien connus, et effectivement plutôt réputés de gauche.

Je n'éprouverais pas le besoin de revenir sur cette information de fraîcheur très relative (le foetus se perpétrant depuis maintenant cinq ans !) si mon nom ne figurait dans cette liste, ce qui a ému quelques lecteurs que *Politis*, à en croire avec *Le Canard*. Expliquons-moi donc.

1) L'expression « *ont accepté de collaborer* » est quelque peu ambiguë. Elle peut laisser croire en effet à des liens relativement rigoureux et étroits, voire rémunérés, entre lesdits « intellos de gauche » et la rédaction de *Krisis*. A ma connaissance, et pour la plupart d'entre eux, il n'en est rien. *Krisis* publie en effet des centaines chacun autour d'un thème (culture, société, communication, etc.) et rassemble, à choisis livraisons trisemestrielle, des contributions au débat déjà parues dans d'autres journaux ou revues, avec mention d'origine. C'est ainsi que j'ai, pour ma part, accepté la reprise, dans le n° 12 d'octobre 1992, consacré à l'August, d'un papier intitulé « *Les années fric* », déjà paru dans *Politis*, du 10 février 1989. La demande fut courtoise, la réponse également et — je précise —, l'autorisation donnée à titre gracieux. Ce fut ma seule et unique « collaboration » à la revue que dirige Alain de Benoist.

2) Magnanime, notre cancanant confrère émet l'hypothèse que nous nous serions fait piéger. Je ne peux bien sûr ici parler que pour moi (mais si j'ai bien lu *L'Envolvement du Jesus*, c'est aussi la position de Jean-François Kahn, autre « collaborateur » cité dans *Le Canard*), mais je récuse cette interprétation, quitte à aggraver mon cas : je n'avais, bien sûr, qui est de Benoist : j'avais déjà lu *Krisis*, et avec intérêt ; je n'ai trouvé aucune raison de refuser cette reprise d'un de mes papiers, qui figure donc dans ce n° 12, à côté d'autres contributions, signées Jacques Julliard (directeur de *Nouvel Observateur*) ou Jean-Paul Jossary (rédacteur en chef de *Révolution*), parmi bien d'autres dont... un certain Karl Marx (*L'homme marchandise*, extrait de *Principes d'une critique de l'économie politique*). Tous de grands noms sans doute. Je n'hésiterais donc pas, à l'occasion et aux mêmes conditions, à autoriser d'autres reprises de mes papiers dans *Krisis*, où je n'ai pas souvenir d'avoir jamais lu de textes antisémitiques ou relevant d'une idéologie d'extrême droite que je combats par ailleurs (je ne dirais pas la même chose de certains torchons comme *L'Événement* ou *M. Hallier*).

3) C'est bien connu, « on ne dit pas avec le diable sans une longue caillie ». Alain de Benoist est-il le diable ? Apparemment, pour certains. Pas pour moi. Mais en tout état de cause j'entends rester juge, et de mes commensaux, et de la longueur de mes couverts de table.

4) Enfin, en toute confraternité (et toujours à l'aïe), je livre ici à Alain Guddé et au *Canard* de nouveaux motifs d'indignation, et maître à nous surmonter un article aussi sensationnel que le précédent : il est paru, au moment de la guerre du Golfe, un appel d'intellectuels, à l'initiative de Dominique Jamet et Gisèle Halimi, dit « Appel des Trente », il s'y trouve que je l'ai signé, aux côtés de Max Gallo, Régis Debray, Antik le Pos, Jack Ralite, Charles Fiterman, Georges Séguay, René Dumont, Antoine Waechter, Antoine Sengulietti, Renaud, Michel Serrault... et Alain de Benoist. Liste complétée parue, avec le texte de l'appel, dans *Politis*, n° 122 du 10 janvier 1991, entre autres.

Damned ! J'ai encore dû me faire piéger !

Bernard Langlois

Prise de bec

Étant également concerné pour le [débat avec Gérard Bramoullé](#) paru dans *Krisis*, et cherchant à approfondir le débat sur les racismes et anti-racismes universalistes et différentialistes, j'ai répondu ce qui suit (pdf, 370 ko) :



Boycott